

Vendredi matin,

Comme presque tous les jours, lever avant l'aube.

Notre ami Berbère prépare déjà du pain pour notre petit dej.

Pas de vent : super, on va réussir à voler au dessus du Sahara.

On regagne la mini piste ULM qui jouxte l'Oasis.

Pas de vent ou presque. Il faudra courir. Pas facile : il y a plein de petits buissons.

Encore des problèmes de carburation avec mon moteur qui s'engorge.

Le 4^{ème} essai sera le bon, après deux pb moteurs et une gamelle en bout de course au moment de s'arracher, sans gravité : a plat ventre le pied pris dans le tapis (non un buisson et sa butte de sable).

Je prends de suite la direction du fort romain éloigné de 2 – 3 km de Ksar Ghuilane.

La consigne était de voler et de se reposer a 8h30 pour faire le plein et de partir pour Tataouine en Vol.

Au moment où je décolle la consigne est annulée : le vent se lève déjà en altitude et il est contre. On peu en profiter, ici on ne fera pas la traversée.

En effet seul un véhicule peut passer par la piste pour faire les 100 km en ligne droite. Les autres feront le grand tour par le café Jilili, Matamata ... soit environ 300 km.

Un seul véhicule pour assister et ravitailler 11 pilotes avec la météo de ces derniers jours et du vent contre ce ne serait pas raisonnable.

Vol local de plus d'une heure avant de se poser.

C'est vraiment le pied de voler au dessus des dunes.

Après le fort romain, je reviens vers l'oasis pour prendre le campement et la mare d'eau chaude.

Je repère Didier et Bruno B sur les dunes du coté du fort. Vite je vais aller quelques photos avec des paramoteurs au dessus du sable.

Didier se pose, je fais un dernier petit tour du coté du village Tunisien très pittoresque avant de rejoindre le plancher des vaches.

.

On prend un rafraichissement autour de la mare.

Ensuite c'est le départ pour Tataouine

Nous repassons par le café Jilili, Matmata ...

La fatigue aidant, le pilotent se trouvent bercés dans la voiture : ça roupille.

Arrêt technique a Matmata pour un Couscous et c'est reparti.

Au passage des montagnes, on s'arrête pour admirer la vue.

Domage on de ne pas pouvoir voler ici : c'est superbe

On sort l'anémomètre : 80 km/h établi, 112 dans une rafale. Ca décoiffe. C'est même dur à supporter car les gravillons cinglent sur les visages. Vite on s'abrite dans les voitures et on repart.

Arrivé à Tataouine un véhicule manque à l'appel : la kangoo de Mahomed avec Didier : le joint de culasse a rendu l'âme.

Didier est récupéré par un autre véhicule et la kangoo nous rejoindra, doucement, en complétant régulièrement l'eau. Bref ça ne doit pas l'arranger.

Nous nous installons puis c'est le départ pour une balade en voiture :

Le bout de la piste par laquelle nous aurions dû arriver en vol, Chenini, la mosquée des 7 dormants.

Espérons pouvoir admirer cela depuis les airs demain !

Soirée tranquille à l'hôtel à déguster quelques spécialités :

- Gargoulette (mouton – pommes de terres cuits à l'étouffée dans une jarre)
- Cornes de gazelles (offertes par Slah, notre officier MERCI)
- Boisson frelatées (Sprite au gout de savon, bière sans alcool au gout de malt très prononcé) bref des produits de contrebande contrefaits.

Aller, il est temps d'aller se coucher.

Le réveil est libre demain matin.

Bruno L vérifiera le vent à 5h45 puis Laurent à 6h15. Ils ne nous réveilleront que si c'est bon.

Aller @ demain ...

Tout commence par un ensablement.

Aller, faut pousser !



L'Oasis de Ksar Ghuilane



Et voila le sable





Visite du fort romain. Perdu dans le désert.







Toilettes dans le désert



Ksar Ghuilane coté tunisien



L'eau s'échappe de l'Oasis, mais pas très loin



Passage au dessus de l'oasis



Notre « campement »



Tiens un 4x4 sur les dunes



Le vent de sable de ces derniers jours a laissé des traces.
Il ne reste pas grand-chose de la piste



Voilà Didier, je vais me régaler





C'est photogénique un paramoteur au dessus du sable.





Du sable ! J'adore



Didier en approche



Le voila posé



Les chameaux partent au boulot



Station service du désert



Patrick et Isabelle en tandem



Le vent c'est un peu lever aussi au sol.



Le sourire de Mohamed pendant le plein d'essence.



La station locale vue du sol



Drôle de pancarte : qui date d'une époque moins sèche



On se lève tôt depuis un moment, ça ronfle pendant la route



On passe par les montagnes



Les paysages sont magnifiques



Le vent c'est levé 112 km/h relevé lors d'une rafale.
C'est dingue, il y a 5 heures il n'y en avait pas du tout.



Il balaye de nouveau les routes



Voila, nous arrivons a Tataouine

